



**GILBERT DELACOUR**

Associé / Partner

&

**GEOFFROY MICHAUX**

Directeur / Director

Gordon S. Blair Law Offices

## PRISE DE RÉSIDENCE À MONACO : QUELLES CONSÉQUENCES MATRIMONIALES ET SUCCESSORALES ?

**Après l'entrée en vigueur du Règlement (UE) n°650/2012 du Parlement européen et du Conseil du 4 juillet 2012 relatif, notamment, à la loi applicable en matière de successions, le 17 août 2015, l'adoption du Règlement (UE) 2016/1103 du Conseil du 24 juin 2016 relatif, notamment, à la loi applicable en matière de régimes matrimoniaux, applicable à partir du 29 janvier 2019 constitue une nouvelle étape de la mise en place d'un droit international privé européen de la famille et des successions.**

Si ces deux règlements ne sont pas directement applicables à Monaco, ils impactent nécessairement les nationaux européens résidents en Principauté.

Le droit monégasque n'est d'ailleurs pas en reste puisque l'adoption d'une loi de droit international privé devrait intervenir dès cette année.

Au regard de ces textes, une prise de résidence en Principauté peut entraîner des conséquences inattendues, et notamment une modification du régime matrimonial applicable aux couples mariés et de la loi successorale au décès de l'un ou l'autre des époux.

L'objet de cet article n'est pas de procéder à une analyse exhaustive de ces questions complexes, mais d'y sensibiliser le lecteur, qui doit savoir que toute prise de résidence devrait être analysée à l'aune de ces nouveaux textes, dès avant la prise de résidence.

Le cas des nationaux étrangers, mariés sans contrat de mariage, par hypothèse sous un régime de communauté légale, ayant par la suite établi leur résidence à Monaco, en est un exemple flagrant.

**“ Au regard de ces textes, une prise de résidence en Principauté peut entraîner des conséquences inattendues. ”**

L'enjeu est celui de la « mutabilité des régimes matrimoniaux » qui peut être résumé ainsi : le régime matrimonial – dans notre hypothèse, un régime de communauté de biens – et la loi d'origine continuent-ils d'être applicables après une prise de résidence en Principauté, ou sont-ils au contraire remplacés par le régime légal de séparation de biens prévu par loi monégasque ?

Ceci est d'autant plus important que la loi applicable au régime matrimonial des époux a vocation à régir l'ensemble des

effets « patrimoniaux » du mariage. Elle se pose avec une acuité particulière lors de la liquidation du régime matrimonial à la suite d'un divorce ou d'un décès.

Nous notons à cet égard que la Convention de La Haye du 14 mars 1978 sur la loi applicable aux régimes matrimoniaux, applicable en France, au Luxembourg et aux Pays-Bas aux époux mariés après le 1<sup>er</sup> septembre 1992 et jusqu'à l'entrée en vigueur du nouveau règlement, prévoit que le régime matrimonial des époux qui n'ont pas fait de choix exprès est automatiquement soumis à la loi de leur nouvelle résidence commune à compter de la 10<sup>ème</sup> année suivant leur établissement<sup>1</sup>.

La loi de droit international privé suisse contient une disposition similaire, quoique plus immédiate puisque le transfert de domicile des époux mariés sans contrat dans un pays étranger entraîne la mutabilité du régime matrimonial<sup>2</sup> dès le transfert.

La question du régime matrimonial des nationaux étrangers résidents monégasques se pose donc systématiquement, et doit être envisagée dès avant leur installation en Principauté, de façon à « fixer » la situation ou au contraire d'envisager une modification qui peut constituer une opportunité.

## BECOMING A RESIDENT IN MONACO: WHAT IMPACT ON MATRIMONIAL REGIMES AND SUCCESSION?

After the entry into force of Regulation (EU) no. 650/2012 of the European Parliament and Council dated 4 July 2012 regarding the applicable law on successions dated 17 August 2015, the adoption of Regulation (EU) 2016/1103 of the Council dated 24 June 2016 regarding the law applicable in terms of matrimonial regimes, applicable from 29 January 2019, is a new step in the implementation of European private international law on family affairs and successions.

While these two regulations are not directly applicable to Monaco, they do affect European nationals residing in the Principality.

Monegasque law has not been left behind, however, as the adoption of a law on private international law should take place this year.

In light of these texts, becoming a resident of the Principality may have unexpected consequences, particularly a change to the matrimonial regime applicable to married couples and the succession law which applies on the death of one of the spouses. The purpose of this article is not to carry out an in-depth analysis of these complex questions, but to increase the awareness of the reader, who must be aware that the choice to acquire residency should be considered in light of these new texts. The case of foreign nationals, married without a prenuptial agreement, hypothetically under a community property regime, having then become residents in Monaco, is a clear example.

The issue is that of “matrimonial regime mutability” which can be summarised as follows: will the matrimonial regime - in our example, a community property regime - and the original law continue to be applicable after becoming residents of the Principality, or will they be replaced by



the legal separation of property system defined by Monegasque law?

This is even more important as the law applicable to the matrimonial regime for spouses aims to govern all “property” consequences of the marriage. It is particularly important during the

**“ In light of these texts, becoming a resident of the Principality may have unexpected consequences. ”**

liquidation of the matrimonial regime after a divorce or death.

We note that the Hague Convention of 14 March 1978 on the Law Applicable to Matrimonial Property Regimes, applicable in France, Luxembourg and the Netherlands to spouses married after 1 September 1992 and until the entry into force of the new Regulation, stipulates that the matrimonial regime for spouses who have not made an

express choice is automatically subject to the law of their new shared residence from the 10<sup>th</sup> year of their residency<sup>1</sup>.

Swiss law on private international law contains a similar provision, albeit more direct, as the transfer of residence of married spouses without a prenuptial agreement to a foreign country leads to mutability of the matrimonial regime<sup>2</sup> from the time of transfer.

The question of the matrimonial regime for foreign nationals resident in Monaco is often raised, and it must be planned before their move to the Principality, so that they can “fix” their situation or on the contrary, plan for a change which can also be an opportunity.

1 - Article 7 of the Convention of La Haye du 14 mars 1978 sur la loi applicable aux régimes matrimoniaux.

2 - Article 55 de la Loi fédérale sur le droit international privé.

1 - Article 7 of the Hague Convention of 14 March 1978 on the Law Applicable to Matrimonial Property Regimes.

2 - Article 55 of the Federal Law on Private International law.

**Gordon S. Blair Law Offices** (Monaco)

7, rue du Gabian, B.P. 449

98011 Monaco Cedex

Tél. [+377] 93 25 85 25 - [www.gordonblair.com](http://www.gordonblair.com)